

même dans les cas où le malade et sa famille y mettaient beaucoup de bonne volonté, ils n'arrivaient souvent qu'à des données approximatives.

En dehors des cas de folie alcoolique pure, seuls, sont considérés dans ce travail comme buveurs immodérés: ceux qui ont pu fournir des renseignements suffisants sur leurs habitudes alcooliques, et ceux, dont les habitudes alcooliques ont pu être établies par le dossier et retracées par la famille, quand le malade était incapable de le faire. Quant aux autres, ils sont classés parmi les buveurs modérés ou ceux dont l'histoire est incomplète ou nulle.

L'alcool n'agit pas seulement sur les organes de celui qui l'absorbe, mais encore sur les descendants des buveurs. On n'a, pour s'en rendre compte, qu'à consulter les expériences faites par T. Laitinen sur des lapins et des cobayes. Le résumé en a été publié dans "La Semaine Médicale" du 8 avril 1908, page 173. Cet auteur a expérimenté avec des doses équivalentes à un verre de bière par jour pour un homme adulte, il a constaté que les petits des animaux ainsi traités étaient inférieurs à ceux des animaux témoins.

" Nous verrons plus loin quel lourd tribut les dégénérés paient à la criminalité; nous verrons les prisons en grande partie peuplées de dégénérés. Or il est un fait certain, c'est que l'alcoolisme de l'ascendant est une cause de dégénérescence chez les descendants. Tous les aliénistes ont noté ce fait et y ont avec juste raison insisté. " L'individu qui hérite de l'alcoolique, dit Lancereaux, est en général marqué du sceau d'une dégénérescence qui se manifestera plus spécialement dans les troubles des fonctions nerveuses." Tout dernièrement, le Dr Grenier, dans sa thèse, citait six observations où l'état d'ivresse au moment de la conception avait amené la naissance d'individus idiots ou imbéciles. L'abus des boissons alcooliques, dit-il, entraîne non-seulement de graves perturbations chez l'intoxiqué, mais nous voyons ces désordres se reproduire héréditairement, s'accumuler en quelque sorte et déterminer un état de dégénérescence irrémédiable qui peut aller, suivant certains auteurs, jusqu'à la stérilité." (Dans E. Laurent, Les Habités des Prisons de Paris, page 20).